

# Technicien de fouille : l'appel des tranchées

Autor(en): **Moser, Patrick**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **43 (2020)**

Heft 2: **Homo archaeologicus turicensis : l'archéologie dans le canton de Zurich**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-905563>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Technicien de fouille

### L'appel des tranchées

— Patrick Moser

**Q**uand on travaille comme technicien de fouilles archéologiques en ville de Zurich, il vaut mieux apprécier la vie dans les tranchées! Des structures passionnantes s'y dissimulent, confinées tout au fond du trou, qui soulèvent de nombreux défis techniques.

#### Histoire d'une passion

Durant mon enfance, nous avons souvent passé les vacances dans de vieux mayens. J'adorais ces bâtiments anciens, dotés d'une âme, exposés à tous les vents au milieu des pâturages, avec les montagnes en perspective. Ces édifices murmuraient à mon oreille des histoires de gens et de bêtes disparus. Je brûlais du désir d'accéder à ce lointain passé.

Après avoir obtenu mon certificat de maturité, j'ai étudié l'archéologie médiévale à l'Université de Zurich pendant quelque temps. Mais je me voyais plutôt travailler dans un domaine pratique. Il s'en est suivi un détour par l'Ecole des arts appliqués de Lucerne, au département peinture et sculpture. Cette formation graphique m'a plus tard aidé à trouver ma place en archéologie.

En 1994, j'ai rencontré Hannes Weiss, technicien de fouille auprès du Service archéologique du



canton de Zoug. Il allait devenir mon maître. Fils de paysans, Hannes Weiss a une formation de menuisier et travaille comme technicien de fouille depuis 1977: il connaît les techniques artisanales de nos ancêtres comme nul autre; ce que nous fouillons n'est souvent pas autre chose que le résultat de la mise en œuvre de ces techniques.

### Au fond des tranchées

Depuis 1999, je travaille comme technicien de fouille diplômé. Dès 2005, j'ai souvent été engagé pour de longues périodes par le Service archéologique de la ville de Zurich. Cette petite équipe aussi sympathique qu'efficace a certainement contribué à ma décision de m'établir dans cette ville.

De 2013 à 2016, autour du Fraumünster, des canalisations devenues vétustes ont été remplacées. La direction du projet fut confiée à ProSpect Sàrl, une entreprise active dans les domaines de l'archéologie et du patrimoine construit. Partout, on a dû ouvrir des tranchées, souvent sur une profondeur de 5 m pour 3 m de largeur. En 2015-2016, ce fut au tour du Münsterhof d'être fouillé.

J'ai travaillé là avec une équipe comptant jusqu'à 40 personnes, coincées dans les échancrures destinées aux poutres en acier, avec au-dessus de nous le trafic qui faisait tout vibrer et le vrombissement des pelles mécaniques. De nombreux collaborateurs avaient été engagés sur la base de qualifications spécifiques (p. ex. CAD, photographie).

Les travaux ont fait l'objet d'une planification méticuleuse en amont. Les étapes du chantier ont été classées selon leur potentiel archéologique sur la base des résultats des fouilles réalisées les années précédentes dans cette zone, occupée jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle par le «Kratzquartier». La surface que nous devons examiner a été découpée en secteurs, numérotés en continu. Ces derniers s'achevaient toujours au bord des tranchées et ne dépassaient pas une surface de 4 x 8 m, ce qui correspond aux dimensions d'un plan A3 dessiné à l'échelle 1:20. La numérotation en continu reflétait la progression des travaux.

Pour optimiser le système de mensuration sur le terrain, nous avons travaillé en associant au moins deux points d'axes mesurés au relevé photogrammétrique des structures. Afin de corréliser les

Fig. 1  
Mars 2015, début des fouilles du  
Münsterhof avec l'ouverture de la  
première tranchée.

*Inizio degli scavi al Münsterhof nel  
marzo 2015 con l'apertura delle  
prime trincee delle tubature.*



structures visibles dans les différentes tranchées, nous ne pouvions compter que sur la lecture des stratigraphies. Avant que les poutres en acier n'oblitérent définitivement les profils, il fallait donc impérativement avoir compris le caractère, la genèse et l'extension de chaque couche et de chaque structure, et avoir fait correspondre ces niveaux à une phase chronologique. Nous avons donc dessiné les structures en toute objectivité et reporté ces plans dans le secteur suivant. Les stratigraphies devaient être parfaitement nettoyées, ce qui est difficile avec des couches argileuses ou instables. Dans le premier cas, il fallait une première truelle pour nettoyer les coupes, et une seconde pour ôter l'argile de l'outil, avant de reprendre la première truelle pour gratter l'argile de la seconde. La stratigraphie était alors parfaite, mais on avait oublié de consulter le bulletin météo... A coup sûr, un orage éclatait et inondait la fouille. Retour à la case départ.

Les tranchées ont été subdivisées en 121 secteurs. Au final, nous aurons effectué des investigations poussées sur 514 m de tranchées, avec

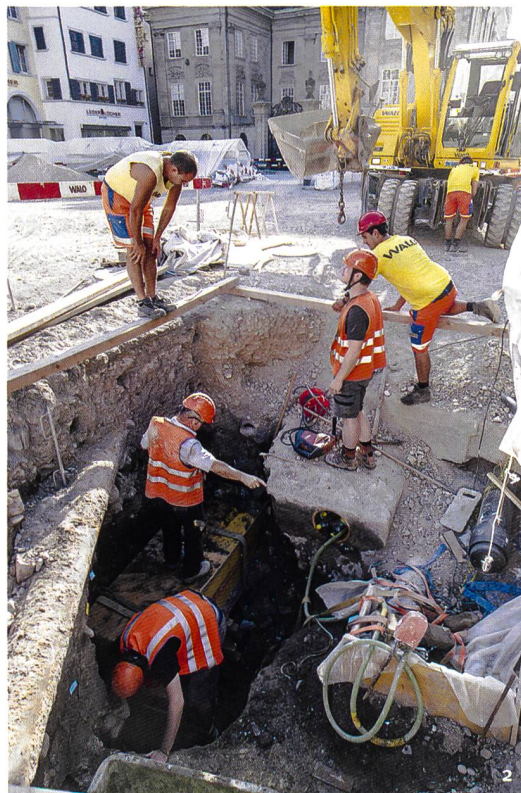
à la clé plus de 295 sépultures, 91 murs et 5000 unités stratigraphiques, 2100 photos de structures, 1168 plans exhaustifs et plus de 110 000 objets regroupés en 3244 ensembles.

Résultats: à trois mètres de profondeur, au-dessus d'un épais niveau de graviers charriés par la Sihl, se trouvaient les traces de champs cultivés néolithiques, recouverts de niveaux de craie lacustre et de colluvions de la Sihl. Au-dessus, des couches d'occupation romaines. Plus haut, à nouveau de puissants niveaux de colluvions de la Sihl, qui recelaient cette fois un horizon du Haut Moyen Age. Creusés dans ces niveaux colluvionnés et au-dessus sont apparus des groupes de sépultures dont la datation allait jusqu'au Bas Moyen Age. Enfin, des aménagements médiévaux se rattachant au Münsterhof recouvraient le tout, avec des maisons, des passerelles et des chemins, sans oublier le Fraumünster voisin et ses 1200 ans d'histoire.

Tout au long des travaux, nous avons entretenu le dialogue avec les ouvriers du bâtiment, les architectes, les ingénieurs, les maîtres d'ouvrage,

les propriétaires et les chefs de projets, autant qu'avec les passants. Nos visites guidées ont permis d'éveiller chez plus d'un la passion de l'archéologie, même s'il n'était pas toujours évident de faire comprendre nos découvertes. Ce fut le cas pour expliquer que la masse noire et orange au fond de la tranchée correspondait aux vestiges d'un édifice détruit par un incendie, plus précisément à un sol de terre battue. J'invitais alors les curieux à venir tâter le sédiment. Nombreux étaient ceux qui trouvaient cette idée intéressante et n'hésitaient pas à descendre dans la tranchée, bien sûr en toute sécurité. Ensemble, nous examinions alors les structures et les couches, pour construire un discours logique.

Au cours des divers travaux effectués sur le Münsterhof, je me suis toujours senti soutenu et porté par l'équipe à la tête de la firme ProSpect, par les collaborateurs de la fouille et par l'équipe du Service archéologique de la ville de Zurich.



**Fig. 2**  
Zurich-Münsterhof. Prélèvement en bloc de la tombe 175, sous la direction du spécialiste Hubert Blättler (debout sur le caisson).

*Zurigo-Münsterhof. Prelievo in blocco della tomba 175 sotto la sorveglianza dello specialista Hubert Blättler (in piedi sulla cassa).*

### Les tâches d'un technicien de fouille

Cette personne multitâche doit par exemple savoir lire les plans de canalisations dans le détail et visualiser leur impact sur l'archéologie. Même si la sécurité du chantier relève de l'entreprise de construction responsable, elle doit discuter dans le détail le déroulement de l'excavation avec le contremaître, et le garder à l'oeil à chaque instant (le déroulement de l'excavation, pas le contremaître). Si une conduite de chauffage à distance est dessinée à une profondeur de 2.2 m, le technicien de fouille doit savoir que ces tuyaux instables devront être placés sur des supports de 30 cm d'épaisseur, et que le fond de l'excavation va donc se trouver au moins 30 cm plus bas que ce qui est dessiné sur les plans. Il doit imposer les priorités en matière de déroulement du chantier. Le technicien doit aussi coordonner le travail des dessinateurs et dessinatrices, afin que les plans soient bien compréhensibles lors de l'élaboration. Il doit expliquer aux fouilleurs et fouilleuses non expérimentés pourquoi un remblai médiéval regorgeant de mobilier peut être évacué en dix minutes à la pelle mécanique, alors qu'une petite fosse stérile devra être patiemment vidée à la main. Il doit demeurer à l'écoute des personnes expérimentées et les impliquer dans les discussions. Il doit connaître les processus géologiques, et en différencier les effets des influences d'origine anthropiques. Il doit décrire les structures de manière compréhensible et vérifiable, en jonglant correctement avec une terminologie très spécifique. Il doit planifier les fouilles, installer l'infrastructure, définir et respecter les délais et le cadre budgétaire, préparer des systèmes de carroyage, installer, mesurer, fouiller avant les autres et avec le reste de l'équipe, réparer, photographier, corrélérer, dessiner, décrire des vestiges, expliquer, enthousiasmer, corriger et communiquer, et parfois aussi juste souffler... Et à la fin du projet, il doit assumer les points négatifs comme les points positifs, et en tirer les leçons pour la fouille suivante.

Au début des années 1990, on installait le carroyage par triangulation et mesures polygonales,



Fig. 3  
Vue vers l'ouest des fouilles du Münsterhof en 2015, avec à gauche de l'image l'église du Fraumünster.

*Veduta degli scavi del Münsterhof del 2015 in direzione ovest con la chiesa di Fraumünster a sinistra dell'immagine.*

calculant les angles et les distances à l'aide d'un théodolite militaire, d'un ruban métrique et de notions de trigonométrie. On y passait des heures, parfois même des jours. Aujourd'hui, en pleine campagne, on travaille avec des systèmes GPS, et dans les «canyons urbains» avec des stations totales électroniques. Des drones effectuent en quelques secondes un travail qui prenait autrefois des semaines. Il est vrai que ces instruments n'ont pas une once d'impatience dans leurs programmes. Je n'en suis pas malheureux: pas de GPS râleur pour me lancer «j'avais dit vers l'est, pas vers l'ouest, imbécile...», lorsque je me tourne dans la mauvaise direction.

Bref: être technicien de fouille, cela signifie amasser le plus d'expérience possible, de manière

à identifier les principaux éléments à prendre en compte lors d'une fouille complexe, qui se déroule en parallèle à des travaux de construction. Du moment qu'on a acquis un niveau élevé de compétence, après plusieurs années, on est prêt pour la retraite. C'est le cours des choses. Moi, je proposerais que les vieux loups de mer se tiennent à disposition pour prodiguer leurs conseils aux plus jeunes sur les grands chantiers de fouille (en disant cela, je pense aussi à la fin de ma carrière...).

Ce qui à mes yeux fait la raison d'être de l'archéologie? L'acquisition de connaissances. L'archéologie complète et vérifie une perception de l'histoire lacunaire ou erronée. Voilà qui contribuera à une pensée autonome, tolérante et démocratique. C'est du moins ce que j'espère.

Fig. 4

Assouan, Egypte. Dans la coupe apparaît la cuve baptismale paléochrétienne. La stèle a été enlevée avant son dégagement.

*Assuan, Egitto. La fonte battesimale paleocristiana nel profilo di scavo. La stele che si trovava all'uscita del bacino è stata asportata prima dello scavo della vasca.*



#### Faits spectaculaires et marquants

La fouille la plus spectaculaire sur laquelle j'aie jamais travaillé? De 2000 à 2010, j'ai passé l'hiver à Assouan (Egypte) pour le *Schweizerisches Institut für Ägyptische Bauforschung und Altertumskunde*, sous la direction de Cornelius von Pilgrim. En 2002, j'ai participé là-bas à la fouille d'une basilique paléochrétienne, dont les dimensions atteignaient celles du Fraumünster. Un baptistère comportant une cuve cruciforme parfaitement intacte se rattachait à la basilique. Avec mon équipe, j'ai dégagé les récipients qui y étaient déposés, éléments du rituel du baptême. L'objet le plus spectaculaire que j'aie découvert demeure cependant une stèle de granite d'époque pharaonique, qui se trouvait directement à la sortie de la cuve, l'inscription tournée vers le haut. La stèle présentait une usure importante, due sans doute au passage des personnes baptisées ressortant du bassin: adeptes des dieux

pharaoniques avant de se convertir, elles devaient littéralement fouler aux pieds leur ancienne foi en marchant sur la stèle!

La fouille la plus marquante que j'aie dirigée? Pas vraiment spectaculaire... Une petite intervention à la Binzmühlestrasse, à Zurich-Affoltern. A la périphérie de la ville, dans un paysage encore intact, on a retrouvé huit petits tas de pierres, amassés autour d'un bloc erratique en granite; au pied du bloc, une hache de l'époque de Horgen et un percuteur; à côté des tas de pierres, une fosse de combustion avec du charbon et des tessons de céramique. Ce qui m'a tant impressionné ici? Je m'imaginai la petite clairière, le champ fraîchement labouré, les gens qui défilent, récoltant les pierres pour les déposer auprès du bloc erratique, vidant avec entrain les corbeilles pleines à ras bord pour préparer un repas dans la petite fosse. Je les voyais quitter les lieux alors que le foyer dégageait encore de la fumée, la hache de pierre oubliée par distraction... Le passé n'avait jamais été si proche de moi.

#### Riassunto

*Chi decide di lavorare come tecnico di scavo nella città di Zurigo, deve amare una vita passata nelle trincee delle tubature. Nel 2015-2016 ho potuto scavare, con 40 persone, su mandato del Servizio archeologico della città di Zurigo al Münsterhof. Nelle trincee stavamo veramente stretti, accanto a noi tuonavano le escavatrici e i passanti curiosi ci osservavano. I ritrovamenti però erano meravigliosi: campi arati del Neolitico, resti di insediamenti romani e dell'Alto Medioevo, strutture murarie cittadine del Basso Medioevo e naturalmente la storia della costruzione dell'abbazia di Fraumünster. In qualità di tecnico di scavo le mie mansioni consistevano nella pianificazione delle indagini, nell'istruzione, nella motivazione e nella sorveglianza del personale, nell'analisi delle quote e nella messa in relazione degli strati portati alla luce. Il lavoro è stato svolto senza intoppi, in stretta collaborazione con gli operai edili tenendo conto delle norme di sicurezza. |*